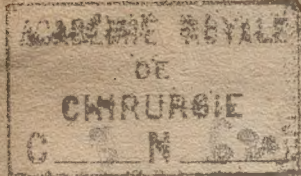


~~448~~
La Deux fois

par Jne.

B

n° 3.



Sur La Cataracte membraneuse
et Son extraction

Les Anciens Croysient que
la Cataracte estoit une pellicule
formée par l'épaississement de l'
humeur aqueuse.

On a reconnu depuis, que cette
maladie, étoit communement
causée par l'opacité du Cristallin.

Ces sentimens prouvés par un grand
nombre d'expériences incontestables,
eût assez de peine à s'établir.

il ne s'accordoit point avec l'opinion

des physiciens, qui regardoient le
Cristallin, comme l'organe immédiat
de la vue.



ARC 23 n° 16 (1)

On la vendoit aux malades qui
ne l'auroient pas recouvrée, si
dans l'operation, on eût abattu
le corps, sans lequel il seroit
impossible de voir.

Malgré les faits bien constatés
qui viroient, depuis à l'appuy des
observations des M.^{rs} Brisseau et
maître Jean sur l'opacité du
cristallin, M.^r Wolhouse, oculiste
de grande réputation, se déclara
pour la cataracte membraneuse;
Personne n'ignore la dispute
qu'il soutint à ce sujet contre
M.^r Heister.

il y a à la vérité des faits certains
en faveur de la pellicule membraneuse

M.^r Littre en démontra l'existence,
comme on peut le voir dans les
Mémoires de l'Académie Royale
des Sciences année 1706.

M.^{rs} De la Peyronie et Morand
bien convaincus que le cristallin
étoit communément le siége de la
cataracte, pensoient de même
sur la possibilité de la pellicule
membraneuse: M.^r Morand la
observe comme M.^r Littre dans
une dissection particulière, et il
dit sur la formation de cette
cataracte, que les membranes
du ^{cristallin} oeil peuvent perdre leur
transparence naturelle.
et M.^r De la Peyronie, croyoit



que la membrane qui couvre
antérieurement le cristallin, et
qui est naturellement transparente,
pouvoit devenir opaque, se
détacher du cristallin, et contracter
adherence avec l'iris: il avoit
la même idée sur la membrane
hyaloïde qui est derrière le
cristallin.

Toutes ces observations ne
servent qu'à établir deux espèces
de cataracte, la membraneuse
et la glaucomatique, et cette
maladie n'y est considérée que
comme une affection primitive.
M^r Hoin, associé de cette Académie,
nous a donné une observation,

imprimée dans le Second Volume
de nos memoires, par laquelle
L'existence de la Cataracte membr-
aneuse est confirmée, avec des
Circoustances particulières.

il a ouvert L'œil d'un homme, mort
à la suite de l'opération de la
Cataracte, qui lui avoit été faite
peu de jours auparavant, par
un des ces oculistes, qui courent
les Provinces. La vue avoit été
rétablie après l'opération; La
Cataracte avoit reparu et l'on
croyoit suivant les notions
ordinaires, que le cristallin étoit
remonté.

M^r Hoin fut surpris de trouver
le cristallin dans le fond de l'œil,
et une Cataracte membraneuse



nouvellement formée; j'l'appelle
avec raison Cataracte Secondaire,
et il conclut de cette observation,
qu'il est possible qu'on se soit
trompé dans l'idée que la Cataracte
cristalline venoit.

j'ai eu nouvellement des occasions
de vérifier cette conjecture, et
de me convaincre de l'étendue
du principe posé par M.^r Hoin.

pour rendre plus
sensible le
cristallin, l'humeur
vitreuse, et les
cataractes même
rancuses; je les ai
représentées, en
cire, 8 à 9 fois
plus grand que
nature.

j'ai connu la maladie par
une dissection anatomique;

j'ai eu l'avantage de la connoître
par une opération qui en a délivré,
ceux qui en étoient atteints. #

I.^{re} observation

Le 3 May 1756. je fis dans
l'hôpital des incurables, à Angers
l'opération de la cataracte, à un

Homme de 24 ans: on l'uy avoit
abaissée deux fois, la première
au bout de sept ans, et deux ans
ensuite: depuis cette dernière
opération; il recut dans l'œil
un coup de canif vers la partie
inférieure un peu interne de la
cornée, qui avoit occasionné une
adhérence avec de cette membrane
avec l'iris; On crût que la Cataracte
étoit ramontée: je n'avois pas trop
porté à en faire l'extraction, la
voyant très enfoncée, plus mince
et beaucoup plus plate que les
Cataractes ordinaires; Ces circons-
tances, me firent craindre que
l'opération n'eût point un heureux
succès:



Mais le malade ayant entièrement
perdu l'autre œil, je me détermi-
nai sur cette considération à
tenter tout ce qu'il seroit possible
pour lui procurer l'usage de la
lumière.

je commençai par l'incision
de la cornée, vers le petit angle,
en dirigeant le tranchant de
l'instrument de haut en bas,
pour avoir plus de facilité, de
détacher la cornée, de l'iris:
l'incision étant faite, et les
adhérences détruites, l'humeur
aqueuse s'étant échappée, l'œil
parut si enfoncé, qu'il sembloit
avoir été vidé presque entièrement.
je crus que le cristallin A.

Sortiroit comme a l'ordinaire, et
même plus facilement: je fis d'abord
une légère pression au globe, qui
ne produisoit aucun effet.

je presumai que le cristallin
avoit contracté quelques adhérences,
avec les parties voisines; je fis
une incision circulaire sur la
cataracte et ensuite, ayant
pressé de nouveau et à plusieurs
reprises le globe, je ne pus en
rien faire sortir.

j'observai que le corps opaque
qui se presentoit au trou de la
pupille et que j'avois d'abord
pris pour le cristallin, n'avoit
pas la moindre disposition,



a sortir de lui même; et qu'au con-
traire, lorsque je cessois de com-
primer l'œil, ce corps opaque
s'enfonçoit avec l'humeur vitrée

B. je jugeai alors que c'étoit
la pellicule membraneuse qui
tapisse ~~pari~~ le chatton, qui étant
devenue opaque avoit formé
une cataracte secondaire.

je cessai de presser le globe,
et je le fis comprimer de haut
en bas; pendant cetems là; je
tenois d'une main la cornée
élevée; et de l'autre, ayant
glissai une petite pincette,
au travers de la pupille, je saisis
le corps membraneux, dont
je tirai d'abord une petite portion,

et la seconde fois je la retirai en entier:

le reste de l'opération fut terminé à l'ordinaire.

après avoir pansé le malade, nous

examinâmes avec M.^r Pannier,

Duplessis et de la Chaise, Medecins

et chirurgien de cet hôpital, ce

Corps membraneux, et nous

reconnûmes distinctement une pellicule C.

qui avoit encore une petite fossette

Dans sa partie antérieure —

proportionnée à la convexité postérieure
Du Cristallin.

Comme l'opération fut très laborieuse,

L'œil se trouva extrêmement fatigué;

je pris toutes les precautions neces-

saire pour prévenir les accidens;

aucun ne se manifesta.

Le 6.^e jour de l'opération, dans le

tems du pansement, je fus agréablement



surpris, lorsque le malade dit qu'il voyoit la lumière, des ce moment, j'eus lieu d'espérer un heureux succès.

Etant obligé d'aller à Nantes; je laissai le soin du malade au chirurgien de cet hôpital; à mon retour, je trouvai que la guérison étoit parfaite; le malade distinguoit les objets qu'on lui presentoit, et voyoit bien à se conduire.

2^e observation

un homme âgé de 68 ans, avoit deux Cataraetes glaucomatiques, qui furent abbaissées, le 6 janvier 1756. le malade vit les objets pendant quelque tems: mais il perdit la vue insensiblement par la presence des deux Cataraetes, qu'on crût remontées; C'est dans

Cette idée que le malade me fut
présentée à l'hôtel Dieu d'Angers.

L'ayant examinée, je remarquai dans
ces deux cataractes, à peu près les
mêmes signes et la même disposition
que dans le cas précédent.

Je ^{presume} ~~ne doutai~~ point qu'elles ~~ne fussent~~ ^{soient}
de la même nature. Je prévins les
assistans que l'opération pourroit
être difficile, et laborieuse; mais
elle ne fut pas si longue que je me
l'étois figuré, parce qu'au lieu de
perdre du temps à presser moi-même,
l'œil à plusieurs reprises; je portai
tout de suite la petite pincette, et
après avoir fait comprimer l'œil
par un aide, je tirai deux pellicules,
dont l'une étoit bien plus adhérente
que l'autre.

Le fond des yeux se trouva fort clair,



Le Malade apperçut les objets et
l'opération fut terminée comme
dans le cas précédent.

Nous reconnûmes que ces pellicules
étoient des portions membraneuses
DD. qui tapissoient l'humeur
vitrée. Le Malade fut traité à
l'ordinaire: après 26 jours de
pendement, il fut guéri au point
qu'il distinguoit tous les objets.

M.^r Paumier Medecin; M.^r Mircault
Berteau et nombre d'autres chirurgiens

furent présents à l'opération.

3.^e observation

Le 27 Mai 1756. je vis l'œil gauche
d'un jeune homme d'environ 32 ans,
à qui l'on avoit abbatu une Cataracte,
il y avoit un an et demi. pendant
les six premiers mois; il avoit
passablement vu, il commença

Depuis à appercevoir des petits Corps opaques
et flatans: peu à peu l'œil devint terne;
et depuis environ un an il ne pouvoit
plus distinguer aucun objet.

je n'eus aucune difficulté à reconnaître
que c'étoit une Cataraacte secondaire.

je commençai l'incision de la cornée
de ~~haut~~ ~~en~~ bas en haut, lorsqu'elle
fut suffisamment incisée; je fis ^{légèrement}
presser l'œil de haut en bas, pour
déterminer le corps opaque à s'app-
rocher de la pupille, je le saisis
avec la petite pincette et je tirai
une pellicule un peu irrégulière E.
à peu près de la même grandeur
que celle du cristallin.

L'opération ne fut pas plus longue
que celle de l'extraction ordinaire
de la Cataraacte glaucomatique;
et la pupille se trouva fort claire,



4.^e observation

Au mois d'octobre 1753. M.^r
ami chirurgien en chef à l'hôpital
des incurables, me procura l'examen
des deux yeux d'une femme âgée de 66 ans,
à qui M.^r David avoit fait l'ex-
traction de deux Cataractes glau-
comatiques, l'opération fut d'abord
suivie d'un bon succès. Six mois
s'étant écoulés, ces yeux s'obscur-
cirent, la malade devint aveugle
une seconde fois, et mourut environ
un an après.

ayant fait la Dissection de ces
yeux, en présence de M.^r Verdier
et Ami; nous observâmes que
les Capsules cristallines étoient
presque entières, avec une ouverture
sur le devant, par laquelle la
Lentille s'étoit échappée; Ces Capsules

Déviées opaques, fort épaisses, et
quoy qu'affaiblies, l'aissoient apper-
cevoir une petite cavité, ou l'on
pouvoit distinguer la place que le
Cristallin avoit occupée **F.**

Cette observation prouve évidem-
ment que le Cristallin peut être
déplacé en laissant presque en
entier la membrane cristalline
dans sa place avec toute sa trans-
parence, et que dans la suite,
cette membrane en s'épaississant
peut former une Cataracte secondaire.
Il y a apparence que M.^r Daviel
à connu l'inconvénient qui nous
est manifesté par cette observation.
Ce seroit toujours un accroissement
de connoissances que de découvrir
une maladie dont on n'avoit point

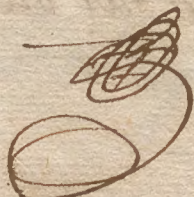


D'idée; mais on attend plus de la
Chirurgie, Elle doit trouver les
moyens de remédier sûrement
autant qu'il est possible aux
maladies qui sont de son ressort;
non seulement l'art a des ressources
contre la Cataraacte Secondaire,
comme on la vû par mes observations;
mais ~~encore~~ on peut prévenir
cette maladie, en enlevant la
membrane Cristalline.

Il faut inciser Circulairement
la Capsule sur le Corps qu'on
doit extraire.

M.^r Daviel la fait avec succès;
et je ne manque jamais de le
pratiquer.

Nos observations montrent
Combien cette attention est
nécessaire.

 S.M. 